

De bonnes initiatives, mais encore des efforts à réaliser

Landaburu, Gorka
Radio France Pays Basque

Sur Radio France Pays Basque, une page d'information quotidienne couvre l'actualité du Pays Basque Sud. Cet espace est peut-être trop souvent exploité pour développer les seuls problèmes politiques. Un peu plus tard dans la journée, une autre intervention met l'accent sur les événements sportifs, culturels et sociaux de cette même région. Malheureusement la collaboration transfrontalière ne soulève pas le même enthousiasme au Nord qu'au Sud. D'autre part, la défense de la langue basque ne doit pas faire oublier la nécessité de développer l'apprentissage du français et de l'espagnol, souvent délaissés au profit de l'anglais.

Quelques réactions dans la salle font suite à cette intervention

La pratique du basque doit être un élément d'ouverture vers les autres et non pas l'inverse.

Il ne faut pas nier l'importance de la langue anglaise. C'est avant tout dans cette langue que se déroulent les négociations européennes.

Non à une collaboration, construite de bouts de ficelle!

Garicoix, Michel
Agence de presse HEDA.

Origines et stratégies de l'agence

Créée à Bayonne en 1987, cette agence de presse se voulait transfrontalière et souhaitait développer son action sur un périmètre allant de la Garonne jusqu'au nord de l'Espagne. La réalité fut tout autre, et si la clientèle du sud des Pyrénées est nombreuse, cette agence n'a cependant jamais collaboré avec les médias du Pays Basque Nord.

A partir de 1990, afin de mieux surmonter la crise du milieu médiatique, l'agence HEDA propose un nouveau produit à sa clientèle: les reportages "clés en main". Paradoxalement, les médias du Sud refusent ce produit et préfèrent envoyer des correspondants en France, afin de conserver leur propre approche de l'information.

Aujourd'hui, le projet rédactionnel de cette agence est de restituer une image objective du Pays Basque tout entier, reflet d'une "euro-région en gestation".

Des différences très marquées

Il est impossible de comparer la région Aquitaine et la communauté autonome basque. Du point de vue institutionnel ou en terme de dynamisme médiatique, les logiques de

fonctionnement et les centres d'intérêt divergent. Enfin, la langue nous sépare également. Les statuts des journalistes tendent à se rapprocher même si les situations de précarité sont de plus en plus courantes.

Après l'échec du comité de liaison, le problème de la méconnaissance réciproque demeure entier. Les pratiques professionnelles, les critères de choix de l'information sont très différents d'un pays à l'autre. Parfois, l'Etat vient troubler les tentatives de collaboration. C'est ainsi qu'en 1990, les responsables des chaînes nationales refusèrent le droit à E.T.B de coopérer avec France 3 Aquitaine.

Néanmoins, de bonnes raisons d'espérer

Des intérêts communs unissent nos deux pays et constituent un terrain d'échanges pour nos journalistes. L'existence d'une langue commune facilite souvent les échanges. Enfin, l'Union Européenne contribue au rapprochement de ces professionnels, notamment par l'organisation de réunions de la fédération européenne des journalistes, à Bruxelles.

Ne pas comparer l'incomparable

Molle, Béatrice

E.I.T.B.

Il faut également différencier service public et service privé. Leur mission ne sont pas les mêmes et le service privé axe son information sur la lutte armée, le nationalisme. Le travail réalisé par le quotidien Sud-Ouest n'est pas non plus comparable avec les efforts fournis par les petites rédactions du Sud. Enfin, les attentes des auditeurs de radio du Nord et celles des auditeurs du Sud demeurent très différentes.

Comme le souligne un membre de l'assistance, nous nous trouvons face à deux organisations différentes des médias: la rédaction d'E.I.T.B. se trouve sur le territoire basque, alors que la direction de Sud-Ouest est à Bordeaux.

Pistes d'actions proposées

1°) ENQUETES D'OPINION

La réalisation d'enquêtes d'opinions permettrait de définir les attentes des spectateurs d'E.T.B. établis au Nord (horaires et nature des programmes). Comme le confirme Robert Botteghi, des fonds européens peuvent permettre de financer un tel travail.

2°) DES CORRESPONDANTS

Le Pays Basque français doit accroître l'implantation de correspondants au Sud.